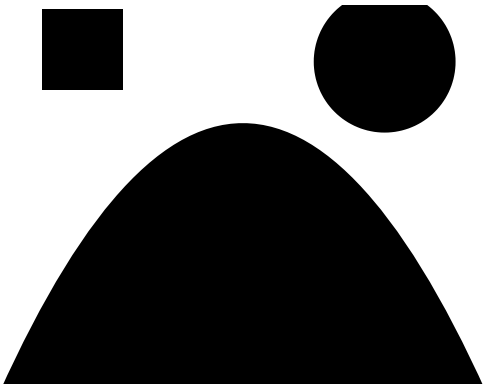
Zola, Thérèse Raquin (voie technologique)

Astrolab Cours · astrolabcours.fr



01 En deux mots

Thérèse s'ennuie à mourir dans une mercerie obscure, mariée à son cousin malade. Elle devient la maîtresse de Laurent. Ensemble, ils noient le mari. Ils croient être libres, mais le souvenir du mort les ronge jusqu'à la folie.

01 Le contexte

Émile Zola publie Thérèse Raquin en **1867**, avant les Rougon-Macquart.

Accusé d'immoralité, il répond dans une préface (1868) : « J'ai voulu étudier des tempéraments et non des caractères. »

C'est un roman fondateur du **naturalisme**.

01 L'histoire

Thérèse est élevée par sa tante, Mme Raquin, et mariée à son cousin **Camille**, faible et maladif.

La famille tient une mercerie dans le sombre **passage du Pont-Neuf**, à Paris.

Thérèse et **Laurent**, ami de Camille, deviennent amants.

Lors d'une promenade en barque, ils **noient Camille** dans la Seine et font croire à un accident.

Laurent va voir le corps à la **Morgue**. Les amants se marient, mais les hallucinations et les remords les détruisent.

Mme Raquin, paralysée, comprend tout sans pouvoir parler. Les deux meurtriers finissent par se suicider ensemble sous ses yeux.

Les grands thèmes

La passion comme force physique, presque animale.

Le crime et le remords : la culpabilité devient une maladie du corps.

L'enfermement : la boutique sombre, le passage humide.

Le regard : celui de Mme Raquin, immobile et accusateur.

La méthode naturaliste : observer comment des tempéraments réagissent dans un milieu.

Document : le passage du Pont-Neuf

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/zola-therese-raquin/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits

> *« Au bout de la rue Guénégaud, lorsqu'on vient des quais, on trouve le passage du Pont-Neuf, une sorte de corridor étroit et sombre qui va de la rue Mazarine à la rue de Seine. »* Émile Zola, Thérèse Raquin, Chapitre I (1867)

Ce que montre ce document : le roman s'ouvre comme un guide de Paris, avec des noms de rues réels : c'est la précision **réaliste**. Mais aussitôt, le lieu est qualifié d'« étroit et sombre ». La suite de la description parle de dalles humides, d'une lumière blafarde, de boutiques obscures : le passage ressemble à un tombeau. Pour Zola, le **milieu** agit sur les êtres : enfermée dans cet endroit, Thérèse étouffe, et son désir éclate avec d'autant plus de violence. Le décor annonce le drame.

Le parcours : Anatomie des passions

L'anatomie étudie le corps en le disséquant. Zola dissèque la passion : désir, haine, peur. Le parcours rapproche d'autres textes qui analysent les passions avec précision, du théâtre classique au roman moderne.

Pour la dissertation

Sujets possibles :

« Thérèse et Laurent sont-ils responsables de leur destin ? »

« Le roman naturaliste est-il une étude scientifique ou une œuvre d'imagination ? »

Pistes : Zola insiste sur le corps et le milieu, ce qui semble réduire la liberté ; mais le roman est aussi un drame puissant, plein d'images fantastiques (le noyé qui revient hanter les amants).

Pour l'oral

Repère le vocabulaire du corps, de la maladie, de l'obscurité. Montre comment le décor annonce le drame (le passage du Pont-Neuf, la Morgue).

Les pièges

Pas un Rougon-Macquart.

Ce n'est pas un roman policier : on sait tout du crime, l'enjeu est ce qu'il produit.

Tempérament (corps, nerfs) ≠ caractère (morale).

© Astrolab Cours · astrolabcours.fr/francais/oeuvres-bac/zola-therese-raquin/ · Tous droits réservés : usage personnel uniquement, republication et usage commercial interdits